

# Le génitif partitif

## 1 Vue générale

Le partitif évoque la notion d'*un tout dont on ne considère qu'une partie*. Ce peut être une partie physique d'un objet, une partie de l'espace ou du temps, une partie d'une foule (*i. e.* un ou quelques individus), un rapport particulier dans une qualité générale, etc.

À la différence de l'adnominal, le partitif ne limite pas le sens d'une chose relativement à une autre: la limitation est absolue, *i. e.* on n'envisage *une partie* de la chose.

C'est pourquoi le partitif est seul, face à lui-même ou face à un verbe, ou un adjectif exprimant une notion verbale, jamais face à un autre nom<sup>1</sup>.

On peut alors considérer qu'il est équivalent à tous les cas (sauf le datif proprement dit, qui évoque une personne *indivisible*): c'est un peu comme si l'expression "une partie de" était à chaque fois sous-entendue ("je mange *du pain*" = "je mange *une partie du pain*"). On a par exemple:

- nominatif: ἐπιπτον ἐκατέρων "(plusieurs) des deux côtés tombaient": les "deux côtés" sont ici des armées opposées dans une bataille, et la phrase signifie donc qu'une partie des deux armées mourrait au combat. Elle est donc équivalente à "[des soldats] des deux côtés tombaient";
- accusatif: ἐσθίω ἄρτου "je mange du pain", *i. e.* "je mange [une partie] du pain";
- accusatif: Ἀδρήστοιο δ' ἔγημε θυγατρῶν "il prit femme parmi les filles d'Adraste": on envisage une partie (ici, une seule fille) du tout que représente les filles d'Adraste;
- datif locatif: λοεσσάμενος ποταμοῖο "s'étant baigné dans [les eaux du] fleuve": on envisage ici évidemment une partie du fleuve, celle dans laquelle Hector s'est baigné, et ce génitif équivaut donc à ἐν τῷ ποταμῷ.

En fait, si l'on excepte le partitif utilisé comme sujet, tous ces usages correspondent à des compléments verbaux. On peut alors dire que l'objet au génitif n'est affecté par le verbe qu'en partie, au contraire de l'objet à l'accusatif qui est affecté en entier. La distinction est évidente dans l'exemple suivant:

- ἐσθίω ἄρτου "je mange du pain" (en partie),
- ἐσθίω ἄρτον "je mange le pain" (en entier).

Le partitif peut servir de complément immédiat (unique) ou secondaire du verbe.

---

<sup>1</sup>Le "génitif partitif adnominal" est en fait mal nommé: son vrai nom est "du tout divisé", "*of the divided whole*".

## 2 Verbes gouvernant un génitif partitif

Ici sont donnés les “chef de file” des verbes qui gouvernent le partitif. Il faut y rajouter les adjectifs et noms abstraits correspondants (ex.: μετέχω, μέτεχος, μετουσία “participer à, qui partitice à, participation à”).

### Verbes marquant le contact:

- verbes marquant le *contact effectivement réalisé*, momentané ou durable: “toucher, effleurer”...
- verbes signifiant “laver dans, baigner dans”, mais le génitif est concurrencé ici avec le datif instrumental.
- verbes marquant le *fait de tendre vers un contact*, que le but soit atteint ou non:
  - au sens propre: “atteindre, chercher à atteindre, viser, manquer son but”... On peut trouver un tel génitif (*de but*) après des verbes de mouvement concurremment à l'accusatif, ou chez Thucydide après un infinitif substantivé. TODO: Voir Smyth 1408
  - au sens figuré, les verbes qui expriment une *aspiration*, un *désir*: “désirer, vouloir, aimer” (l'amour comporte une attirance physique)...
- au sens figuré, verbes marquant la *participation*: “participer, prendre part à”...

### Verbes marquant la plénitude:

- au sens propre, verbes signifiant “remplir, charger un animal, être plein”... On notera que:
  - le datif instrumental peut aussi être utilisé, mais, contrairement au latin, le partitif est plus courant en grec,
  - les verbes de sens contraire (disette, dénuement) se construisent avec un génitif ablatif (éloignement);
- au sens figuré, verbes marquant la *satiété*, la *jouissance*: “se rassasier de, être rassasié de, jouir de”... (Mais on notera que “prendre plaisir à, se réjouir de” gouvernent un datif instrumental.)
- et verbes signifiant “boire” ou “manger” lorsqu'on ne boit ou mange pas tout (“je mange le/du pain”).

### Verbes marquant la perception auditive:

- Généralement, ils opposent le partitif de la personne entendue (*i. e.* on perçoit une *partie* de la personne) à l'accusatif du bruit entendu.
- Cependant l'origine du bruit peut, dès Homère, être indiquée par une préposition: παρά, ἐκ, πρὸς en poésie ou chez Hérodote, rarement ἀπό. Le génitif de la personne entendue est partitif, mais l'usage des prépositions montre qu'il est proche de l'ablatif.
- Les sons humains (voix, etc.) peuvent être à l'accusatif s'ils sont perçus entièrement, ou au génitif s'ils ne le sont que partiellement (un murmure, par exemple).<sup>2</sup>
- Le génitif peut aussi désigner la personne ou la chose *au sujet de* laquelle “on s'informe,

---

<sup>2</sup>Contrairement à Chantraine, Humbert écrit que le génitif est ici utilisé pour signifier que le son émane d'une personne – mais les exemples de Chantraine sont plus convaincants.

on entend dire, on apprend”, mais en cet emploi il est soutenu, en prose, par *περί*.

#### **À partir de la perception auditive, l’usage du génitif s’est progressivement étendu:**

- vers les verbes signifiant “obéir”;
- vers les verbes d’*intellection*: “s’informer, comprendre”...
- vers les verbes de *connaissance* ou de *non-connaissance*: “(ne pas) connaître, (ne pas) savoir”...
- vers les verbes de *souvenir* ou *non-souvenir*: “se souvenir de, oublier”... Ces verbes se construisent aussi avec l’accusatif: ce cas serait plutôt utilisé lorsqu’on se souvient (oublie) quelque chose *en entier* alors que le génitif serait plutôt utilisé lorsqu’on se souvient *de quelque chose sur quelque chose*, selon l’idée même du participie.
- vers les verbes de *perception*, concernant tous les sens et plus seulement l’ouïe (il faut noter que “voir” se construit aussi avec l’accusatif).

#### **Verbes marquant l’attention du sujet vis-à-vis du sujet:**

- la *sollicitude*, le *souci*: “se soucier de, s’occuper de”...
- ou au contraire l’*indifférence*, la *négligence*: “ne pas se soucier, négliger”...

#### **Verbes signifiant “commander, régner sur, dominer, etc”:**

- Ils se construisent avec un génitif partitif (comparaison avec le sanskrit), mais la notion exprimée par le partitif est peu claire (celle de contact?).
- Le génitif est de toute façon en concurrence avec le datif locatif, surtout pour les noms de peuples ou de personnes.
- Attention: les verbes exprimant une comparaison (“être inférieur, l’emporter sur”) se construisent avec le génitif ablatif.

### **3 Adverbes gouvernant un génitif partitif**

Dans un emploi partitif, mais parfois aussi adnominal, le génitif peut qualifier des ad-  
verbes:

- dérivés des verbes ou adjectifs qui gouvernent un génitif (ex.: *πλησίον Θηβῶν* “près de *Thèbes*”);
- de place, de temps, de quantité (ex.: *εἰδέναι ὅπου γῆς ἐστὶν* “savoir où *sur la terre* il est”);
- de manière, surtout avec *ἔχω*, *ἴχω* intransitif, et généralement sans article (ex.: *εὖ σώματος ἔξειν* “être en bonne santé”).

Dans un emploi ablatif, il est utilisé avec des adverbes marquant la séparation (ex.: *ἔσται ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώματος* “l’âme existera sans *le corps*”).

Il faut noter que le génitif n’est ici jamais placé sous l’article.

## 4 Adjectifs gouvernant un génitif partitif

Les adjectifs dérivés des verbes cités plus haut prennent en général, tout comme le verbe, le génitif. Il faut cependant rajouter ici quelques cas particuliers, notamment lorsqu'il n'y pas de verbe correspondant:

**Adjectifs marquant la capacité ou la aptitude (“être capable de”...):** Ce sont des adjectifs en -ικός dérivés de verbes actifs.

**Adjectifs marquant l'expérience:** “avoir l'habitude de, être familier avec”...

**Adjectifs marquant la proximité, ainsi que ἐναντίος:** Ils prennent le génitif surtout en poésie.

**Adjectifs composés avec un α-privatif:** En plus de ceux prenant le génitif en raison de leur sens, certains prennent le génitif en raison de l'idée de privation et de séparation qu'évoque le α, mais cela arrive plus en poésie qu'en prose.

**Adjectifs de comparaison ou au comparatif:** Voir la fiche sur le comparatif.

**Adjectifs au superlatif:** Le génitif peut être partitif, ou ablatif quand une chose est comparée à plusieurs autres prises singulièrement. Par ex.: σοφώτατος ἀνθρώπων “le plus sage parmi les hommes” (partitif) ou “plus sage que tout autre homme” (ablatif).

**Adjectif multiplicatifs (“double de, triple de...”):** Ce sont des adjectifs en -πλοῦς ou -πλάσιος.

**Adjectifs divers en poésie:** le génitif peut être librement utilisé en poésie pour accompagner n'importe quel adjectif.

## 5 Verbes composés

Le génitif qui se construit avec un verbe composé peut dépendre du préverbe, ou du sens général du verbe (indépendamment du préverbe).

En général, les verbes composés avec ἀπό, πρό, ὑπέρ, ἐπί et κατά prennent le génitif quand le verbe peut être décomposé sans changement de sens. C'est notamment le cas lorsque le préverbe a la même signification que la préposition. Il faut noter toutefois que la composition avec ὑπέρ entraîne souvent l'accusatif.

Les verbes d'action judiciaire composé avec κατά prennent l'accusatif du crime ou de la peine et le génitif de la personne, contrairement aux verbes non composés.

## 6 Le génitif complément d'espace et de temps

Il s'agit d'un cas particulier du génitif partitif en tant qu'il envisage l'espace ou le temps de façon limitée. On a ainsi l'opposition entre:

- le génitif qui envisage une *section* de l'espace ou du temps dans ou pendant lequel se déroule l'action, par ex.: "il est parti à un moment de la nuit", ou avec un verbe de mouvement: "il se promène *dans* le jardin" (le mouvement est limité au jardin);
- avec un verbe au négatif, le génitif indique l'espace ou le temps dans ou pendant lequel il ne se passe rien: βασιλεὺς οὐ μαχεῖται δέκα ἡμερῶν "le roi ne se battra pas pendant 10 jours";
- l'accusatif d'extension qui envisage l'espace ou le temps dans toute son *extension*, par ex.: "il a déménagé durant toute la nuit";
- le datif locatif qui soit envisage un point précis de l'espace ou du temps, soit contracte un espace ou une période pour en faire le point d'un espace ou d'un temps beaucoup plus vaste, par ex.: "il partit cette nuit-là pour ne jamais revenir".

Le sens local se trouve surtout chez Homère et en poésie.

La présence de l'article peut indiquer un sens distributif, par ex.: τῆς ἡμέρας "par jour, chaque jour".

Avec une préposition, le génitif peut exprimer d'autres compléments de temps ou de lieu:

- avec ἐκ, ἀπό ou παρά, le génitif utilisé n'est plus le partitif, mais l'ablatif d'*origine* (voir à cette section);
- avec διά, le génitif marque la *traversée* (qui reste un mouvement dans un espace limité);
- avec ἐπί, le génitif partitif prend un autre sens: celle du contact, l'espace ou le temps que l'on touche.

Le problème de εἰς et ἐν construit avec le génitif:

- usuellement, on a l'opposition entre εἰς + accusatif de direction et ἐν + datif locatif;
- mais on trouve aussi le génitif qui marque le fait d'aller ou être "auprès de";
- certains (Humbert) voient là la marque d'un génitif partitif (on touche le complément au génitif), qui équivaldrait à "dans les parages de"; d'autres (Smyth) y voient plutôt la disparition d'un terme de demeure auquel le génitif de possession se rattachait.